



FIDA
FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE
Consultation sur la sixième reconstitution des ressources du FIDA – Troisième session
Rome, 2-3 juillet 2002

COMMENTAIRES DE LA DIRECTION DU FIDA
SUR L'EXAMEN EXTERNE DES RÉSULTATS
ET DE L'IMPACT DES OPÉRATIONS DU FIDA

1. L'équipe chargée de l'examen externe s'est acquittée avec célérité et compétence d'une tâche difficile. Globalement, la direction considère que l'examen externe des résultats et de l'impact des opérations du FIDA est un travail objectif dans ses constatations et équitable dans ses observations de nature qualitative.

2. L'examen externe attire l'attention sur les atouts et les caractéristiques positives du Fonds, en particulier sur le fait qu'il est le seul à avoir pour mandat spécifique de lutter contre la pauvreté rurale, sur le choix des populations rurales les plus défavorisées comme cible de ses interventions, sur la façon dont il a démontré qu'il faut permettre aux bénéficiaires des projets de s'approprier ces derniers pour avoir un impact durable sur la pauvreté, et sur les innovations aujourd'hui connues de tous qu'il a introduites dans les domaines de la microfinance et de la conservation du sol et de l'eau, ainsi qu'en matière de partenariats et de création d'institutions, notamment par le biais de groupes d'entraide. La direction note avec satisfaction la conclusion de l'examen selon laquelle le FIDA a acquis une compétence et un avantage comparatif considérables dans le combat contre la pauvreté rurale, et a contribué directement et indirectement à la réalisation des objectifs de développement du Millénaire, à savoir: réduire de moitié l'incidence de l'extrême pauvreté et de la faim d'ici 2015, promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, et assurer un environnement durable.

3. La direction prend acte des principaux domaines dans lesquels, selon l'examen externe, le Fonds aurait la possibilité et devrait s'efforcer d'améliorer sa performance et d'optimiser son impact sur la pauvreté rurale. Elle souscrit à cette analyse qui recommande notamment de développer et d'encourager plus systématiquement les innovations reproductibles, de trouver un juste équilibre entre l'innovation et la fourniture de services aussi larges que possible par le biais de mécanismes éprouvés, d'améliorer la gestion des connaissances et de participer davantage au dialogue politique aux niveaux national et international, et d'être mieux en mesure de nouer des partenariats avec d'autres parties prenantes.



4. Les atouts du FIDA, tels qu'ils ressortent de l'examen externe, tiennent essentiellement à la rigueur avec laquelle il s'acquitte de sa mission, sachant que le FIDA est la "seule de toutes les institutions financières internationales" à avoir spécifiquement pour mandat de lutter contre la pauvreté rurale. L'avantage que cette rigueur procure au FIDA est la raison même pour laquelle on lui demande de plus en plus, particulièrement au niveau national, de ne pas se limiter à son rôle d'organisme de financement, mais de proposer et de diffuser des approches susceptibles de contribuer avec efficacité à la lutte contre la pauvreté rurale. Les diverses observations formulées dans le rapport sur l'examen externe ont principalement trait à ce dernier aspect.

5. La suite qui sera donnée à ces observations devra tenir compte des modalités de fonctionnement du FIDA. Il ne faut pas oublier, en effet, que la conception et le soutien technique des projets et des programmes financés par le FIDA sont assurés à la fois par des fonctionnaires de l'Organisation et par des consultants, et que la supervision de leur exécution peut être confiée à toute une série d'institutions coopérantes. Dans la mesure où le Fonds en a retiré les avantages que lui reconnaît l'examen externe, on peut considérer que cette façon de procéder a donné de bons résultats.

6. La direction reconnaît que le FIDA, compte tenu des enseignements qu'il peut tirer de son expérience pratique des programmes de réduction de la pauvreté, a encore des progrès à faire sur plusieurs points pour renforcer l'impact de ses opérations. Bon nombre des possibilités d'amélioration identifiées à cet égard ont déjà été mises en évidence dans le Plan d'action et cela fait donc maintenant trois ans que le Fonds s'efforce d'en tenir compte dans son évolution. Dans ce contexte, l'importance accordée à la possibilité de faire participer davantage les fonctionnaires du FIDA à la préparation, à la supervision, à l'examen et à l'évaluation des projets et d'être plus régulièrement en contact avec les partenaires nationaux et les autres donateurs dans les pays où le Fonds intervient est l'un des principaux points à signaler. La direction note avec satisfaction l'intérêt que l'équipe chargée de l'examen externe a porté à cette question qui, bien entendu, n'est pas sans incidences du point de vue des besoins en ressources. À propos de ce que le FIDA pourrait faire pour contribuer au processus d'élaboration des stratégies de réduction de la pauvreté et du cadre de développement intégré du plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement, au niveau national, le rapport sur l'examen externe précise ce qui suit: "Ces activités offriront au Fonds la possibilité d'apporter la preuve des capacités spécialisées dont il dispose pour s'attaquer efficacement à la pauvreté rurale, ce qui ne manquera pas d'avoir de profondes incidences à l'avenir pour la présence du Fonds dans les pays, de même que pour son budget". La question de la présence du Fonds sur le terrain fait l'objet d'un document distinct préparé par le FIDA et soumis à la Consultation.

7. Le Fonds a clairement déterminé ce qu'il souhaite faire pour s'attaquer aux problèmes évoqués dans le Plan d'action et dans le Rapport sur la pauvreté rurale, et également mis en évidence par l'examen externe. Le Cadre stratégique pour 2002-2006 ainsi que les stratégies et les évaluations régionales en matière de lutte contre la pauvreté définissent les grandes orientations du FIDA au niveau global et pour les régions, tandis que les exposés des options et stratégies d'intervention par pays sont les instruments qui traduisent ces orientations au niveau national.

8. Comme il est noté dans le rapport sur l'examen externe, le Fonds a également pris une série de mesures pour améliorer les résultats, l'impact et l'efficacité de ses opérations, parmi lesquelles un examen plus cohérent et plus systématique des portefeuilles de manière à isoler les principaux facteurs de performance, l'adoption d'une nouvelle méthode d'évaluation de l'impact, la préparation d'un guide pratique de suivi et d'évaluation des projets de développement rural ainsi que la diffusion à plus grande échelle de l'expérience et des messages du FIDA. Par ailleurs, des efforts sont en cours pour mettre en place, en tirant parti des nouvelles technologies de l'information et des communications, des sites web et des réseaux électroniques régionaux qui permettront aux responsables des programmes appuyés par le FIDA d'échanger leurs observations pratiques, entre eux et avec les fonctionnaires du FIDA. Parallèlement à ces initiatives dans le domaine opérationnel, le Fonds s'est doté d'un programme de reconfiguration des processus (aujourd'hui rebaptisé programme



de transformation stratégique) pour rationaliser et rendre plus efficaces ses méthodes de gestion et ses procédures financières. Ce programme prévoit également un effort de développement systématique dans le domaine de la gestion des connaissances, dont l'examen externe souligne lui aussi l'importance.

9. L'examen externe a mis en relief les atouts que le FIDA a réussi à accumuler au cours de ses 25 années d'existence, mais il pointe aussi, de façon très utile, les défis qu'il devra relever dans les années à venir s'il veut "devenir la référence suprême pour la pensée et l'action dans le combat contre la pauvreté rurale" direction apprécie les observations et les recommandations formulées par l'équipe chargée de l'examen externe et fera tout son possible pour y donner suite avec vigueur, sachant que pour surmonter les difficultés mises en évidence, le FIDA devra travailler de plus en plus efficacement avec tous ses partenaires, au premier rang desquels les ruraux pauvres.